



## Redon et son pays

# Une course en solitaire, incroyablement vraie

**Redon** — Le public va découvrir au cinéma, ce soir, l'histoire du premier tour du monde à la voile. Olivier Le Carrer, journaliste et marin de Béganne, a aussi retracé cette aventure dans un livre.



Dans « *Le jour de mon retour* », Colin Firth joue un marin, perdu au cœur de l'océan.



Olivier Le Carrer racontera ce soir, au cinéma, l'aventure de la course Golden Globe, à l'affiche en ce moment dans un film avec Colin Firth.

### Le rendez-vous

Embarquement immédiat pour tous les curieux qui vont franchir la porte du cinéma, ce dimanche soir. Le Manivel quitte le port de Redon, direction l'Atlantique avec la projection de *Le jour de mon retour*. Ce film retrace l'histoire véridique d'un plaisancier qui s'est retrouvé, avec huit autres marins, à prendre le départ du premier tour du monde à la voile, en solitaire et sans escale, en 1969.

À la fin de la séance, Olivier Le Carrer viendra échanger avec les spectateurs. « **C'est une aventure que je connais bien** », résume humblement l'habitant de Béganne.

« **J'avais 13 ans quand ces hommes ont pris la mer. Je suivais leur périple, mais à l'époque, les médias ne pouvaient pas relayer leur parcours comme aujourd'hui !** », rit celui qui a eu envie d'être journaliste dans le monde du nautisme dès cette époque.

« **Sur les neuf engagés, Donald Crowhurst était moins préparé que les autres. C'est lui le cœur du film.** » Ce bon père de famille, honnête marin, largue les amarres avec le sourire, mais se rend vite compte qu'il court à la catastrophe. Son bateau multiplie les avaries, son moral n'est pas beaucoup plus solide, mais il n'ose pas abandonner, par peur de décevoir. « **L'acteur Colin Firth montre la pression psychologique, c'est un antihéros attachant. Le réalisateur garde bien l'essentiel. On y croit de bout en bout** », apprécie Olivier Le Carrer.

Une fois la lumière rallumée, le Bégannais apportera son éclairage. « **Je**

**me suis beaucoup documenté sur la vie de Donald Crowhurst et des autres parce que j'étais très admiratif de leur courage. J'en ai même fait un livre.** »

Dans *69 année héroïque*, sorti au printemps, l'auteur dévoile les personnalités de ces grands gaillards atypiques. À l'heure des nouvelles technologies et des Formules 1 des mers qui filent à travers les océans, cela paraît incroyable d'imaginer que d'autres se soient lancés, presque au doigt mouillé.

« **Robin, pionnier de l'aviation, Bill, commandant de sous-marin pendant la guerre, ou Bernard Moi-**

**tessier qui décide de ne pas finir la course et de continuer à naviguer pour fuir une société qu'il rejette, ces bonshommes étaient incroyables !** » Mais vrai, et c'est ça qui peut toucher, même celui qui n'est jamais monté sur un bateau. « **Ça donne envie de se dépasser. Chacun dans son domaine, à sa mesure, peut tenter son aventure.** »

Karin CHERLONEIX.

**Ce dimanche**, séance à 20 h 30, au cinéma Manivel. Tarifs habituels. *69 année héroïque*, Édition Paulsen. 21 €.